

La victime expiatoire

« *C'est lui que Dieu a destiné à être par son sang une victime expiatoire pour ceux qui croiraient.* »

Rm 3.25a.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Lorsque Jésus, sur la croix, a dit : « *Tout est accompli* », que voulait-il dire ? Qu'est-ce qui a été accompli ? La réponse est simple mais profonde. A ce moment, Jésus a accompli ce que le prophète Esaïe avait révélé : « *Il était blessé à cause de nos transgressions, brisé à cause de nos fautes : la punition qui nous donne la paix est tombée sur lui, et c'est par ses blessures que nous sommes guéris.... l'Eternel a fait retomber sur lui nos fautes à tous.* » Es 53.5-6.

Jésus s'est chargé du péché du monde, les a assumés entièrement, puis il est mort pour payer la peine qui nous revenait. C'était là sa mission, sa raison pour naître dans ce monde. C'était l'aboutissement de la promesse que l'Eternel avait prononcée en Eden, que la descendance d'Eve écraserait la tête du serpent. Paul qualifie cette mission du Christ en disant que « *C'est lui que Dieu a destiné à être par son sang une victime expiatoire pour ceux qui croiraient.* » C'est un vocabulaire peu commun, *victime expiatoire*, mais c'est le terme qui nous permet de comprendre et d'apprécier ce que Jésus a accompli par sa mort sur la croix. « *C'est lui que Dieu a destiné à être par son sang une victime expiatoire pour ceux qui croiraient.* »

Il y a surtout deux choses à comprendre. La première est que Jésus a été *une victime expiatoire*. Expié une faute signifie la réparer ou la compenser en subissant la peine imposée. Quand Jésus a été crucifié comme le pire des criminels, ça n'a pas été à cause de ses propres fautes, pour les payer. Il n'a pas subi une peine qui lui revenait. Lui était sans péché. Les fautes qu'il a expiées ont été celles du monde, les miennes et les vôtres. Jésus a assumé la peine que méritent nos fautes. Il a donc été notre substitut. Et cela, il l'a fait par dessein ; c'était sa mission. « *C'est lui que Dieu a destiné à être par son sang une victime expiatoire pour ceux qui croiraient.* »

Pensez à ce qui est arrivé au commencement, dans le jardin d'Eden après la rébellion de l'homme. Adam et Eve, ont-ils été, eux, les victimes de cette histoire ? Considérez ce point de vue :

La victime de ce qui s'est passé en Eden est Dieu lui-même. Dieu est l'objet d'une violence « sacrée » de la part de l'homme qui veut le déposséder de ses droits de seigneurie. Considéré comme rival, comme obstacle, Dieu lui-même devient le bouc émissaire du récit : la femme transfère sa culpabilité sur le serpent, l'homme sur la femme et, par implication, sur Dieu comme Créateur, sur le vis-à-vis. Dieu serait le méchant !¹

Dieu a été le bouc émissaire ? Oui, en effet, parce qu'il a tout de suite assumé de pourvoir au moyen d'expié la faute de l'homme par la promesse d'un sauveur. C'est comme s'il avait dit à Adam : « Ah bon, c'est moi qui ai tort parce que je vous ai créés homme et femme à mon image ? C'est à moi que revient la faute de vous avoir mis dans le paradis ? D'accord, je me charge de votre faute ! » Aussi Dieu a dit au serpent, au diable : « *Je mettrai l'hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci t'écrasera la tête et tu lui blesseras le talon.* » Gn 3.15.

Par cette promesse, Dieu s'est chargé lui-même de la faute de l'homme en se donnant l'obligation d'expié sa faute. En effet, le descendant qui a fait cela est Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu. « *C'est lui que Dieu a destiné à être par son sang une victime expiatoire pour ceux qui croiraient.* » Et le moment où Jésus a réalisé son destin a été le moment où, sur la croix, il a dit : « *Tout est accompli* ».

¹ GDB, « Expiation », p. 583.

Là, la dette a été payée, la punition subie, le péché expié, la colère de Dieu propitiée, la mort assumée, la justice de Dieu satisfaite, et la condamnation annulée, par Christ à notre place.² La promesse faite au commencement a été accomplie, pour toute l'humanité. Car, « *Il est lui-même la victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.* » 1Jn 2.2. Et tout cela s'est produit parce que, « *C'est lui que Dieu a destiné à être par son sang une victime expiatoire pour ceux qui croiraient.* »

L'autre point à saisir est ce « *pour ceux qui croiraient.* » Jésus a bel et bien tout accompli pour tous, pour le monde entier. Mais Dieu qui a destiné Jésus à être une victime expiatoire pour nous, nous a prédestinés à recevoir ce trésor sans égal par le moyen de la foi. Il nous annonce cette bonne nouvelle qui crée en nous la confiance que Jésus a expié nos péchés. Pourquoi Dieu agit-il de la sorte ? Pour que la promesse soit assurée et pour que personne ne puisse se vanter.

Si l'expiation de nos fautes, c'est-à-dire le pardon de nos péchés, et tout ce qui en résulte — par exemple le don du Saint-Esprit, la réconciliation avec Dieu et une vie nouvelle — si tout cela nous est accordé gratuitement par la foi, il n'y a rien que vous et moi pouvons gâcher ni rater. Jésus a tout fait, une fois pour toutes : « *Tout est accompli* ». Rien de ce salut ne repose sur le mérite de l'homme. Tout repose sur Jésus. Car, « *C'est lui que Dieu a destiné à être par son sang une victime expiatoire pour ceux qui croiraient.* » Le salut est donc assuré, c'est une certitude.

Puis, le fait que tout a été accompli par Christ sur la croix, fait que personne ne peut rien y ajouter, pas un seul iota. Aucun autre être humain n'a jamais été destiné à expier un seul péché. C'est Jésus seul « *que Dieu a destiné à être par son sang une victime expiatoire pour ceux qui croiraient.* » Du coup, j'ai non seulement la certitude de mon salut, mais je ne peux jamais mépriser une autre personne, ni penser que Dieu m'aime parce qu'au fond, je suis un gars bien. « *Mais voici comment Dieu prouve son amour envers nous : alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.* » Rm 5.8. Non, personne n'a jamais rien eu à offrir à Dieu pour mériter son salut. Nous nous accrochons tous à Christ, car « *C'est lui que Dieu a destiné à être par son sang une victime expiatoire pour ceux qui croiraient.* »

Le fait que Jésus a été la *victime expiatoire* pour toute l'humanité est le point le plus important de toute la Bible et de toute la foi chrétienne. « L'article de la justification par la Foi est la doctrine centrale de toute la religion chrétienne puisqu'il constitue le pivot de la révélation scripturaire vers lequel convergent toutes les vérités sacrées de l'Evangile. Tout ce que la Parole de Dieu nous dit de l'incarnation du Christ, de ses souffrances, de sa mort, de sa résurrection, etc., n'est que le fondement de cette doctrine capitale ; en effet, si le Christ s'est incarné, s'il a souffert, s'il est mort et ressuscité, etc., c'est pour que les pécheurs, qui ne peuvent être sauvés par leurs propres efforts, puissent être gratuitement justifiés par la Foi en son sacrifice vicarial. »³

« *C'est lui que Dieu a destiné à être par son sang une victime expiatoire pour ceux qui croiraient.* » Les implications pratiques de cette bonne nouvelle sont multiples, mais notons celle-ci : sachant que Jésus a été la *victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier*, je me repose sur lui. Chaque fois que je fais du mal ou que je néglige le bien que de devrais faire, je reviens à Christ et je me décharge de mon péché sur lui. Je ne cherche pas à l'expier moi-même ; je ne cherche pas à le compenser ni à le supprimer par mes propres efforts, mais je reviens sur la croix de Jésus-Christ, là où le péché du monde a été expié. Je lui demande pardon. Et voyant ce que mon pardon lui a coûté, le prix qu'il a payé pour expier mes péchés et pour me racheter de la mort éternelle, je lui demande son Esprit-Saint pour qu'il me conduise dans la vérité. Ainsi j'évite le mal et accomplis le bien.

² Ibid.

³ Mueller J. T., *La Doctrine Chrétienne*, p. 425.

Et je fais de même face aux péchés des autres. Lorsque je suis la victime de la méchanceté des autres, ou que je subis les conséquences de leur péché, je me tourne vers la croix et je me décharge de toute ma colère, de toutes mes peines, de toutes mes déceptions sur Jésus. Il est là pour ça !

Enfin, et peut-être surtout, quand j'en veux à Dieu, quand je pense qu'il m'a donné un mauvais sort dans la vie, ou qu'il m'a abandonné ; chaque fois que je me pose la vieille question, « Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ? », je me tourne vers la croix. Là j'ai la preuve que Dieu m'aime, et sa réponse à toutes mes plaintes : Dieu a livré son fils unique à la mort pour moi, afin que je ne périsse pas, mais que j'aie la vie éternelle. En effet, *« C'est lui que Dieu a destiné à être par son sang une victime expiatoire pour ceux qui croiraient. »*

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett